

Béatrice Gaillard

06.19.98.73.30

ADEMA

BADGE

# « Scout un jour »

« Quelle place pour les anciens scouts et guides dans la mise en place de la stratégie des parties prenantes du mouvement ? »



Mars 2014

## Remerciements

J'adresse mes sincères remerciements aux personnes qui m'ont aidé dans la réalisation de ce mémoire, qui m'ont encouragée et soutenue.

Je n'en citerai que quelques-unes, pour éviter le piège de l'iniquité, de l'oubli ou de la partialité.

Je remercie Antoine Dulin, délégué national diversité, communication et développement des ressources aux Scouts et Guides de France qui a été mon tuteur, qui m'a accueilli, patiemment écoutée et m'a conseillé tout au long de ces 6 mois. Je remercie son équipe qui m'a fait une place et a patiemment répondu à mes questions de néophyte.

Je remercie aussi toute l'équipe nationale qui m'a accueilli, expliqué les usages et vocabulaires scouts, et qui m'a aidé à trouver les bons interlocuteurs pour mes enquêtes.

Je remercie ensuite toutes les personnes qui ont bien voulu m'accorder leur temps, et mes remerciements vont plus particulièrement à Jean-Jacques Gauthé et Yves Zachi qui ont su me partager leur longue expérience du sujet, ont souvent tempéré mes ardeurs et m'ont fait comprendre que ces questions ont besoin de temps pour progresser et que chaque avancée est à célébrer pour ce qu'elle apporte.

## Contexte et objectifs du mémoire

Le 11 Mars 2013, le conseil d'administration des Scouts et Guides de France a adopté sa politique des parties prenantes (cf annexe « *politique des parties prenantes* ») qui s'inspire d'une volonté :

(...) *Cette volonté part :*

- *du constat d'un déficit de lien avec l'ensemble de nos anciens, et pas seulement les anciens des structures nationales, mais aussi les anciens chefs, les anciens adhérents, leurs familles ;*
- *du désir de mieux structurer pour la pérenniser, la dynamique d'appel à des soutiens influents que le mouvement sait mettre en œuvre pour les grandes occasions ;*
- *du constat que nous avons aussi à propager les valeurs que porte notre vision pour accroître les synergies, interférer avec la cité et l'Eglise au-delà de notre proposition éducative ;*
- *du constat que la grande majorité des donateurs, des mécènes, des soutiens du mouvement sont de près ou de loin des anciens.*

Les enjeux de cette stratégie concernent principalement le rayonnement et la pérennité du mouvement. C'est un outil de développement aux objectifs ambitieux :

- *Objectifs directs :*
  - *Continuer à partager et à être en lien avec ses anciens*
  - *Enrichir le mouvement d'un réseau d'influence*
  - *Accroître et développer nos moyens financiers : dons, mécénat, legs*
  - *Enrichir notre réflexion et ouvrir un dialogue avec les acteurs de l'Eglise et de la société*
  - *Développer les dynamiques de transmission et l'inter-génération :*
- *Objectifs indirects :*
  - *Accroître notre pépinière de bénévoles et de futurs bénévoles*
  - *Accroître notre potentiel d'adhérents et de futurs adhérents*
  - *Accroître notre accès à des initiatives sociales et culturelles offrant une ouverture concrète aux jeunes adultes de notre mouvement.*

Cette stratégie des parties prenantes est l'aboutissement d'une longue maturation, et le constat que les anciens scouts et guides sont nombreux au sein de la société civile active n'est pas une révélation. Depuis toujours, le mouvement, parce qu'il a pour objectif central de proposer le scoutisme aux enfants et aux jeunes, est conscient que la faible attention qu'il porte à ses

anciens n'a d'égal que la force de l'engagement qu'on leur demande tant qu'ils sont « en service ». Cette incohérence doit être réparée, et c'est ce à quoi devront tendre les propositions faites vers les anciens et amis du mouvement, dans le cadre de la mise en place de cette stratégie des parties prenantes.

Dans ce cadre, la problématique du mémoire est de :

- mieux connaître ces anciens et amis,
- d'identifier leurs besoins et leurs attentes vis-à-vis du mouvement,
- d'élaborer des pistes de propositions concrètes des Scouts et Guides de France vers cette large population.

Il faut citer, comme élément contextuel, que ce rapport (d'où son titre) a été réalisé concomitamment à une opération de visibilité lancée cette année en collaboration avec le groupe Bayard Presse qui a demandé à ses lecteurs de témoigner de ce que le scoutisme leur avait apporté et comment il avait influencé leur vie (-cf annexes «Opération scout un jour» et «La Croix, 4 pages, témoignages scouts et guides»). Un sondage a concomitamment été commandé à OpinionWay sur les français et scoutisme (cf annexe « *Sondage OpinionWay -les français et le scoutisme»*).

## **Méthode et hypothèses de travail**

Le travail d'investigation s'est étendu sur 4 mois, suivis d'une période de mise en perspective de la réflexion, notamment par la mise en résonance des premières conclusions lors du séminaire des cadres dirigeants du mouvement fin janvier 2014.

Notre matière première pour l'enquête qualitative était constituée des résultats détaillés d'une enquête réalisée en Mars 2013 auprès de 40 000 anciens (2242 réponses dont 2010 exploitées dans le cadre de cette analyse). (cf annexe « enquête en lien »).

Une partie de ces personnes ont été réinterrogées dans le cadre d'une enquête qualitative (37 entretiens), (cf annexes « liste des entretiens » et « questionnaires »). Il s'agissait d'entretiens téléphoniques avec

- 16 anciens ayant répondu à l'enquête de mars et qui ne sont plus « actifs » dans le mouvement, ni parents de scouts actifs aujourd'hui.

- 14 « anciens-encore actifs » qui sont adhérents dans les équipes de service des bases\*, des territoires\* ou des groupes\*, mais qui se considèrent « anciens » dans le sens où ils ont vécu du scoutisme en tant que jeune ou chefs et sont aujourd'hui plutôt « soutien » à des projets ou des équipes.
- 7 anciens responsables d'associations locales d'anciens scouts, s'exprimant au nom d'un millier d'adhérents au moins.

Une deuxième enquête qualitative a été menée avec 10 entretiens auprès de responsables actuels du mouvement pour mieux comprendre ce que les anciens peuvent apporter mais aussi quelle place le mouvement peut leur donner sans que cela constitue une gêne ou un frein à ses activités, à son évolution ...

Ces analyses ont été facilitées par une immersion dans l'équipe nationale Scouts et Guides de France qui a été très accueillante. Chacun y a ses objectifs et un programme de travail bien garni, mais 11 personnes m'ont consacré 45mn d'entretien chacun pour me donner leur vision sur les anciens du mouvement, essayer de se projeter dans l'avenir et imaginer quelles seront leurs attentes le jour où ils quitteront le mouvement. La particularité de ce mouvement est en effet que de nombreux salariés y ont aussi (ou y ont eu) une responsabilité bénévole.

Avant de passer au stade de la proposition, ces réflexions ont été partagées et challengées lors d'un atelier (3 fois 2 heures) pendant le séminaire des délégués territoriaux\*, fin janvier 2014. Cela a été l'occasion pour ceux qui ont participé à cet atelier, de s'approprier le sujet et d'adopter des pistes sur lesquelles le mouvement pourra construire une proposition.

## Sommaire :

<b>Introduction : Les Scouts et Guides de France</b>	7
• Un projet au service de la jeunesse	7
• Un projet éducatif autour de 4 axes	8
• Un projet déployé par 17 000 bénévoles au service des jeunes	9
• Qui, tous, deviendront un jour des anciens scouts et guides	9
<b>Des anciens fidèles aux valeurs du Scoutisme...</b>	11
• Qui sont les anciens scouts et guides ?	11
• Un accord global sur les apports du scoutisme	12
• Et des attentes communes, un peu différenciées selon l'âge et le parcours scout	14
... à la <b>place dans le mouvement indéfinie pour l'instant</b>	17
• De l' « actif régulier » à l'inactif intéressé, la palette est large	17
• Des « membres associés » qui soutiennent activement le mouvement	18
• Des groupes aux besoins communs mais aux pratiques très variées	19
• Des associations d'anciens aux propositions très diverses	20
• Des anciens qui ont des idées	22
... vers <b>qui le mouvement doit formaliser un lien</b>	24
• Quelle place pour les anciens à côté des actifs ?	24
• Soigner la fin de mandat, comme un envoi enthousiaste	26
• Une communication réservée ou un maillon de la chaîne d'une communication plus large ?	27
• Un outil pour entrer en lien	28
• Quelle place pour les associations d'anciens ? Quel rôle pour Impeesa ?	29
• Quel statut pour quel engagement ?	30
<b>Conclusion : l'ancien, quelle pierre d'angle pour la stratégie des parties prenantes ?</b>	33
<b>Liste des annexes</b>	34
<b>Glossaire</b>	35

## Introduction :

### « Les Scouts et Guides de France »

« Les Scouts et Guides de France » (cf annexe « *Scouts et Guides de France*») est une association loi 1901 reconnue d'utilité publique, agréé par le Ministère en charge de la jeunesse depuis 50 ans, et membre du scoutisme français (qui compte quatre autres associations membres).

#### Un projet au service de la jeunesse

Le mouvement a pour but de former des citoyens actifs, utiles, heureux et artisans de paix. Pour aider chaque jeune à grandir dans sa relation à soi, aux autres et à Dieu, il mise sur une pédagogie du jeu, du projet, de l'équipe, de la vie dans la nature, de la loi et de la promesse. Il propose ainsi aux jeunes filles et garçons un espace de vie qui répond à leur besoin de rêver, d'agir, de réussir leurs projets, de vivre en communauté, de donner sens à leur vie.

Notre mouvement veut témoigner du Christ, dans un monde qui change. Respectueux du cheminement spirituel de chacun, il propose de découvrir et de vivre l'Évangile. Partenaire dans le champ éducatif, pleinement engagé dans l'Église, notre mouvement reconnaît les forces d'indignation et d'enthousiasme propres à la jeunesse et les oriente vers des actes positifs, des responsabilités, des initiatives de justice et de paix.

Au travers du Scoutisme français, le mouvement est membre de l'Association Mondiale des Guides et Éclaireuses (AMGE) et de l'Organisation Mondiale des Mouvements Scouts (OMMS). Il soutient depuis de nombreuses années le développement d'associations de scoutisme et de guidisme dans des pays émergents.

**Les Scouts et Guides de France sont un mouvement catholique de jeunesse qui a pour but de contribuer à l'éducation des enfants et des jeunes et à leur engagement dans la vie sociale selon les buts, les principes et les méthodes du scoutisme. Le mouvement est ouvert à tous sans distinction de nationalité, de culture, d'origine sociale ou de croyance. Il rassemble en 2012 70 000 adhérents et 17 000 cadres bénévoles dont 12 000 de moins de 25 ans.**

## Un projet éducatif autour de 4 axes :

Dans une société où se révèle une urgence éducative, l'éducation doit donner du sens et se faire ensemble : famille, école et partenaires associatifs. Le projet éducatif des Scouts et Guides de France (voir ci-après) est construit autour de 4 axes :

### « Construire sa personnalité :

*Nous proposons une éducation dans laquelle chaque garçon et chaque fille ne peut être qu'unique. Pour nous, l'éducation se fait sans esprit de compétition, sans jugement ni notation, chacun progressant à son rythme en fonction de son âge et de sa maturité, respectueux du rythme des autres. Dans un cadre éducatif sécurisé, c'est par l'action que les enfants et les jeunes sont éveillés à l'autonomie et à la responsabilité, en se confrontant à la réalité, et qu'ils vivent des expériences au cœur des grandes questions du monde (solidarité, environnement, rencontres internationales...).*

### Vivre ensemble

*Notre mouvement est un lieu d'apprentissage de la vie en société. Il permet d'apprendre la vie ensemble de façon démocratique : chacun est consulté, invité à prendre la parole, à exprimer son point de vue dans le respect de celui des autres. Interculturel (aller vers et accueillir des jeunes issus de traditions culturelles et de milieux sociaux divers), inter-éducation (transformer les différences garçons-filles en atouts, trouver sa place dans l'équipe, partager les responsabilités, créer des liens avec les familles), inter-génération, inter-religieux (la rencontre entre religions est ferment de paix qui conduit chacun en « marcheur vers Dieu »).*

### Éduquer des garçons et des filles

*Notre projet s'appuie sur une nouvelle alliance entre hommes et femmes, une forme d'éducation réciproque qui ne veut pas gommer les différences mais les transformer en atouts. L'éducation doit permettre à chacun, garçon et fille, de développer toutes ses potentialités, d'accéder à toutes les responsabilités sans être enfermé dans des rôles sociaux ou des modèles traditionnellement masculins ou féminins. Ce projet éducatif veut éduquer à des relations homme-femme sur les bases d'une égalité, qui n'est pas similitude, d'un respect mutuel, d'une promotion réciproque.*

### Habiter autrement la planète

*À l'heure où beaucoup de jeunes risquent de ne plus distinguer le réel du virtuel, notre méthode éducative, centrée sur le jeu, l'aventure, le projet, selon les âges permet de se confronter à un monde où l'autre existe en réalité et pas seulement*

*en image ! Dans la nature, lieu d'excellence de la pratique du scoutisme, par les camps d'été, les week-ends campés, la symbolique et la spiritualité de la «route », les jeunes apprennent à discerner l'essentiel du superflu. »*

### Un projet déployé par 17 000 bénévoles au service des jeunes

**Pour former des citoyens actifs, utiles, heureux et artisans de paix, les Scouts et Guides de France ont élaboré des propositions diversifiées, pour répondre aux attentes des enfants, des jeunes et des familles. L'engagement de 17 000 bénévoles, qui donnent en moyenne 500 h de leur temps par an, est la clé de voûte qui permet de faire vivre aux jeunes ces propositions.**

Les « chefs et cheftaines » sont le rouage essentiel du mouvement : âgés pour la plupart de moins de 25 ans, ils sont à la fois animateurs et éducateurs. Formés pour leur mission, ils accompagnent les enfants et les adolescents dans leur construction personnelle et ils instaurent avec eux un autre rapport avec l'adulte, en tissant une relation de confiance tout au long de l'année. À ce titre, ils sont partenaires éducatifs des familles. Au cœur de la société, ils proposent aux jeunes des actions concrètes de solidarité, de sécurité civile ou de protection de l'environnement. Ils les sensibilisent aux enjeux de la démocratie, de la diversité, du handicap. Leur engagement de citoyen aide ces jeunes adultes à devenir des acteurs responsables dans une communauté, à agir avec des adultes et des professionnels. À tout âge, prendre une responsabilité dans notre mouvement, comme chef ou pour une autre mission, c'est se mettre au service d'un projet : celui d'aider des jeunes à grandir selon les buts, principes et méthodes du scoutisme et à porter sur chaque homme, chaque femme, un regard inspiré de l'Évangile.

### Qui, tous, un jour, deviendront d'anciens scouts et guides de France :

Cette introduction un peu longue avait pour but de souligner l'importance et la force des valeurs qui portent ces hommes et ses femmes, valeurs qui évidemment les imprègnent, ayant sous-tendu leur éducation, et ne les lâchent pas tout au long de leur vie d'adulte (cf annexe « *La Croix, 4 pages témoignages scouts et guides* »). Néanmoins, alors qu'ils en partagent les valeurs, ces anciens sont parfois réticents à vivre à nouveau du scoutisme, voire réticents à y inscrire leurs enfants. Ce point sera la source de notre « paradoxe n°1 » et nous y reviendrons à plusieurs reprises tout au long de ce mémoire.

Le deuxième enseignement à tirer de cette description du mouvement est l'importance et la variété des parties prenantes qui l'entourent. Au cœur de la vie des familles qui le composent, le mouvement a des interactions avec les

mouvements éducatifs, avec les écoles, avec les organes de presse traitant du sujet de la famille, avec des associations familiales... Eduquant à la citoyenneté, il est au cœur des problématiques de vie locale, dialogue avec les collectivités des lieux où il est implanté, agit avec les associations qui œuvrent à développer le sentiment citoyen. Employeur de jeunes en service civique, il co-agit avec d'autres associations sur des sujets de développement... De nombreuses associations de défense de l'environnement ou de services publics (ONF, protection civile ...) sont parties prenantes de ses actions qui arrivent souvent en appui de leur objet. La stratégie des parties prenantes qui est en train de prendre forme au sein du mouvement devra considérer ces différents acteurs et nous verrons, au travers de l'étude, combien le scoutisme a parfois imprégné certains décideurs de ces organisations ; ces hommes et femmes, pourtant éduqués à la citoyenneté par les Scouts et Guides de France choisissent souvent de s'engager auprès de (ou de soutenir financièrement) d'autres cibles que les Scouts et Guides de France ; ce sera notre « paradoxe n°2 ».

Nous allons maintenant

- essayer de comprendre ce qui rassemble les personnes qui sont un jour passées par ce mouvement, leur profil type et la richesse de leurs parcours,
- étudier comment ces personnes voudraient aujourd'hui rester en lien avec le mouvement, pour en retirer quelque chose pour eux-mêmes, juste reconnaissance de leur attachement, mais aussi pour soutenir ou agir avec le mouvement, donner de l'écho à son plaidoyer, à une époque où il devient important de s'engager dans la vie qui nous entoure.
- tenter de formuler quelques propositions pour formaliser ce lien entre le mouvement et ses « anciens », « amis » ou « sympathisants »

Nous concluons en élargissant le questionnement à l'ensemble des parties prenantes du mouvement.

## Des anciens fidèles aux valeurs du scoutisme ...

Nous partirons dans cette analyse de plusieurs sources complémentaires qui se corroborent et convergent vers des analyses très partagées.

### Qui sont les anciens scouts et guides

On peut classer les anciens scouts et guides selon deux échelles : leur âge qui nous a conduits à considérer 5 « générations » :

- Les moins de 25 ans, souvent étudiants ou jeunes professionnels, étant encore dans une démarche de construction personnelle, n'ayant souvent pas encore déterminé leurs choix de vie de manière pérenne, montrant dans leurs réponses un attachement à l'immédiateté et une certaine versatilité, souvent issue d'une grande créativité et d'une envie de découvrir des horizons très divers. Ils expriment ne pouvoir faire de choix aujourd'hui quant à leur reconnexion au mouvement, trop incertains de leurs choix de vie personnels. Ils n'ont pas de vision « long terme » et peinent à sortir de leur « quant à soi ».
- Les 25 à 30 ans, qui entrent pour la plupart dans leur projet de vie, voient plus clairement comment pourrait se dérouler leur vie professionnelle et affective. Ils sont autant connectés à des sources de « zapping » que leurs cadets, mais montrent plus de détermination dans leurs choix. Leur vie est souvent très remplie. Ils expriment, ce qui peut surprendre venant de leur génération, un grand respect, une admiration des générations précédentes. Ils ne sont plus dans l'opposition et la contestation mais un peu dans la nostalgie.
- Les 30 à 50 ans, fondant une famille pour certains, s'investissent dans leur carrière et leur vie familiale. C'est dans cette « génération » là que l'on trouve le plus de postulants à un retour vers le mouvement (responsables de groupe, membres d'une équipe territoriale). Leurs préoccupations sont centrées sur leurs enfants et leur avenir. Ils rejoignent les « -de 25 ans » dans un réflexe de « repli sur soi », organisent leur vie sur leurs priorités.
- Les 50 à 65 ans, dont les enfants sont élevés, dont les ambitions professionnelles et personnelles sont souvent assouvies (pour certains avec un peu de désillusion, pour d'autres avec un grand sentiment de plénitude). Cette génération est celle qui exprime le plus un certain confort financier. Cette classe d'âge est riche en réflexions, questionne ses projets. Elle a une certaine assurance, du recul et une expérience scoute. Certains envisagent de s'investir dans les groupes et territoires.
- Les + de 65 ans, retraités, grands-parents, disponibles en temps et financièrement sont parfois ceux dont les souvenirs sont les plus

« aiguisés » (le recul de l'âge ?). C'est aussi ceux qui expriment le plus de bienveillance et d'indulgence pour le scoutisme actuel, qui en voit avant tout les aspects positifs.

La seconde échelle qui nous a permis de regrouper les répondants en 5 panels, fut celle de leur « passé scout ». En effet, en fonction de la dernière fonction occupée dans le mouvement leurs attentes, aussi bien en termes de lien avec le mouvement actuel qu'en termes d'évolution de celui-ci, sont parfois très différentes. Nous avons ainsi distingué :

- Les anciens « scouts et guides » : ceux qui ont participé aux activités du mouvement enfants mais qui ne s'y sont jamais engagé comme encadrants. Les répondants de cette catégorie ont en majorité connu le mouvement dans les années 2000, et, bien qu'ils ne s'y soient jamais engagés en tant qu'adultes, ils se disent profondément « marqués » par le scoutisme et souhaitent rester en lien.
- Les anciens « chefs et cheftaines », qui ont passé en moyenne 11,5 ans dans le mouvement et y ont en majorité « sévi » entre 1990 et 2010. Il faut signaler que 9% des répondants de ce groupe sont des chefs qui ont quitté le mouvement après 2005. La plupart sont « frileux » sur un nouvel investissement, exprimant la peur de « remettre le doigt dans l'engrenage ».
- Les anciens d'une « équipe de groupe », qui sont plus âgés en moyenne (la moitié de ce groupe est composé de scouts et guides qui étaient adhérents avant les années 80). sont réticents au réinvestissement, canalisés par la volonté de ne pas « prendre la place des jeunes »
- Les anciens d'une « équipe territoriale » aux âges assez proches de ceux de la catégorie précédente, sont ceux qui ont été les plus sensibles au manque de reconnaissance du mouvement lors de leur fin de mandat. Ils restent néanmoins très optimistes sur l'avenir du mouvement, ayant une conscience plus claire de sa vision.
- Les anciens de l'« équipe nationale » qui se répartissent pour moitié entre les scouts et guides d'avant les années 80 et ceux des années 2000. Pas de répondant, dans cette catégorie, qui ait quitté le mouvement récemment (ce qui se comprend, vu l'implication de ce type de mission, qui s'accompagne d'un besoin de coupure forte à la fin de mandat).

### Un accord global sur les apports du scoutisme

Ce que l'on formule habituellement sous la maxime « scout un jour, scout toujours », qui est une autre manière de dire que ces valeurs fondatrices sur lesquels ils se sont bâtis, non seulement ont continué à habiter leur vie et à les construire au long de leur vie d'adulte mais ils souhaitent les réaffirmer dans la société actuelle. Si le taux de réponse à notre enquête par e-mail a été si fort

c'est aussi parce que ces personnes ont profité de ces questions pour réaffirmer quelque chose d'important pour eux. Dans les commentaires, nombreux sont ceux qui ont remercié le mouvement de leur donner ainsi l'occasion de se re-questionner et de réaffirmer ces principes, tout particulièrement aujourd'hui.

Tous ont décrit, de manière différente (plus nuancé chez les jeunes anciens que chez les plus vieux, moins affirmé chez les anciens « scouts et guides » que chez les anciens chefs et cheftaines), un sentiment de « regret » et parfois de « vide » après avoir cessé leur participation à la vie du mouvement. Nombreux sont ceux qui ont commenté ce point en précisant qu'ils s'étaient senti contraints d'arrêter (mariage, déménagement, études trop prenantes, enfants) et que, après une période ou le soulagement d'avoir plus de temps libre compensait le manque, le vide se faisait sentir. Ceux-là même précisent qu'ils ne voient jamais passer un groupe de scouts ou guides sans un pincement au cœur.

Tous les répondants affirment que les valeurs scoutées ont continué de nourrir leurs autres engagements, professionnels, familiaux, personnels, civiques, chrétiens.

Le dernier point commun à tous les répondants est leur propension à se situer dans un univers en construction et dans un univers collectif. La plupart des répondants qui ont répondu aux questions « ouvertes » (quels autres engagements avez-vous pris dans la vie ? comment voyez-vous le monde d'aujourd'hui ?), et ils sont nombreux, racontent leur contribution à la vie citoyenne, à la vie de la paroisse, et témoignent finalement combien le scoutisme les a ouvert sur d'autres horizons (nous retrouvons ici notre paradoxe n°2, inhérent au projet du scoutisme !)

Sans paraphraser le supplément de La Croix du 19 Février consacré au sujet (cf annexe « *La Croix, 4 pages témoignages scouts et guides* »), il faut noter qu'obtenues différemment (des demandes de témoignages libres à leurs lecteurs) les conclusions vont dans la même direction. En double page centrale, le titre « Ils veulent rendre le monde meilleur » est suivi de sous-titres explicites : « découvrir le plus grand qui est en chacun », « une incitation à oser », « un ferment de paix et de solidarités sociales », « une formidable école de vie et de service » ... Tous ces anciens brandissent fièrement ces apports scouts, comme des sarments importants de leur construction personnelle.

## Et des attentes communes, un peu différenciées selon l'âge et le parcours scout

Tous ces anciens expriment l'envie de **retrouver du lien avec le mouvement**, de s'inscrire dans l'univers « scouts et guides » sans pour autant proposer clairement de revenir s'y investir ni de lui apporter un soutien, financier ou d'influence, car ils sont déjà engagés ailleurs, soutiennent d'autres causes. C'est ici que le paradoxe 1 (des anciens liés à leurs souvenirs scouts mais qui ne reviennent pas y donner de leur temps ou de leur argent) rejoint le paradoxe 2 (le scoutisme forme des citoyens engagés, qui s'engagent sur d'autres causes que le scoutisme).

Ces anciens ont des attentes communes, au premier rang desquelles se trouve le **besoin de reconnaissance** : être remercié au moment de son départ, voir son engagement reconnu et valorisé apparaît à la fois comme un besoin essentiel et la condition d'une relation bien construite pour l'ancien que le scout devient à son départ.

Au-delà de cette attente unanime, les anciens scouts et guides se retrouvent très largement sur le besoin de continuer à **être informé** des actualités du mouvement, de l'évolution de ses choix pédagogiques mais surtout de ses projets et des événements qui émaillent sa vie ; la moitié des répondants expriment ce besoin, mais de manière inattendue, plus le profil de l'ancien scout est basique (jeune ayant été dans le mouvement) et plus ce désir est fort ; les anciens de l'équipe nationale ne sont eux que 40% à réclamer ce lien informatif.

Les anciens veulent pouvoir entrer en lien entre eux, sur des questions spécifiques, pour de l'entraide personnelle ou du conseil.

A égalité avec la précédente, l'attente est fortement exprimée de pouvoir aider un jeune du mouvement. Certains trouvent ce besoin « corporatiste » mais beaucoup réclament de pouvoir apporter une aide à un jeune chef qui cherche un stage, un boulot un logement, probablement parce qu'en aidant ces jeunes qui s'investissent pour nos jeunes, ils continuent à soutenir l'esprit du mouvement. C'est la fraternité en actes.

55% des anciens espèrent pouvoir aider ponctuellement à des événements scouts et guides, ce qui mériterait d'être analysé plus en détail (quel type d'évènement, quelle aide ???)

A égalité arrive le souhait de soutenir le mouvement, avec de multiples propositions et idées différentes selon les générations et les profils scouts :

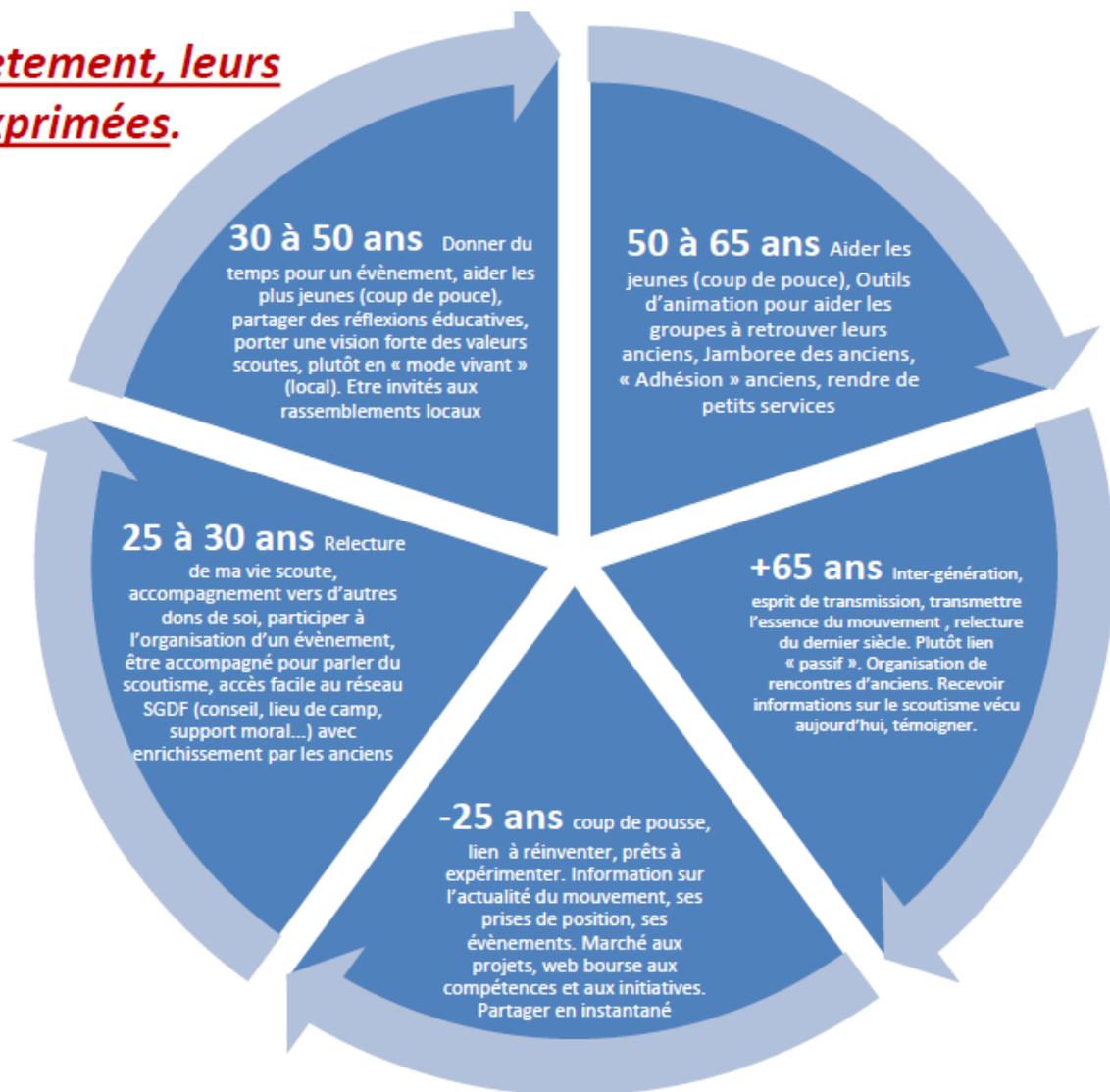
quand les seniors proposent un soutien d'influence et de promotion des idées, les plus jeunes sont prêts à soutenir des projets. Peu d'anciens évoquent le soutien financier du mouvement, peu d'anciens ayant conscience que c'est un besoin, chez les scouts et guides comme dans d'autres associations.

Quand on distingue les réponses selon les profils « scouts » des uns et des autres, on trouve des attentes assez similaires quelques soient les dernières fonctions occupées. Toutefois, plus les derniers rôles ont été « locaux » plus les préoccupations sont locales (activités entre anciens...) et les liens souhaités passifs (« être informé » plutôt que participer). Plus les dernières fonctions ont été « globales », plus l'ancien est prêt à participer financièrement ou à la stratégie d'influence. Selon les générations, on ne distingue pas non plus de différences criantes, mais, assez logiquement, les anciens les plus âgés proposent plus de soutien financier que les plus jeunes. Le coup de pouce à un jeune est plébiscité par ... les jeunes eux-mêmes, ce qui peut illustrer le réel besoin de ce genre de lien ! Les - de 25 ans sont majoritairement intéressés à recevoir des nouvelles de leur ancien groupe, ce qui est assez cohérent avec leur profil (pas encore dans une démarche de « prise de recul »).

En conclusion, il faut relever qu'après avoir, de manière générale, exprimé leur peur de se réengager dans le mouvement, avoir prétexté d'autres investissements, nombreux sont les anciens qui suggèrent quand même des formes de participations à la vie du mouvement (réseau d'entraide, coup de main sur des événements ou même du soutien financier ou de plaidoyer ...).

Ce sera aux Scouts et Guides de France de leur fournir la possibilité de passer à l'acte, de matérialiser ces élans, nous verrons cela dans la troisième partie de ce mémoire.

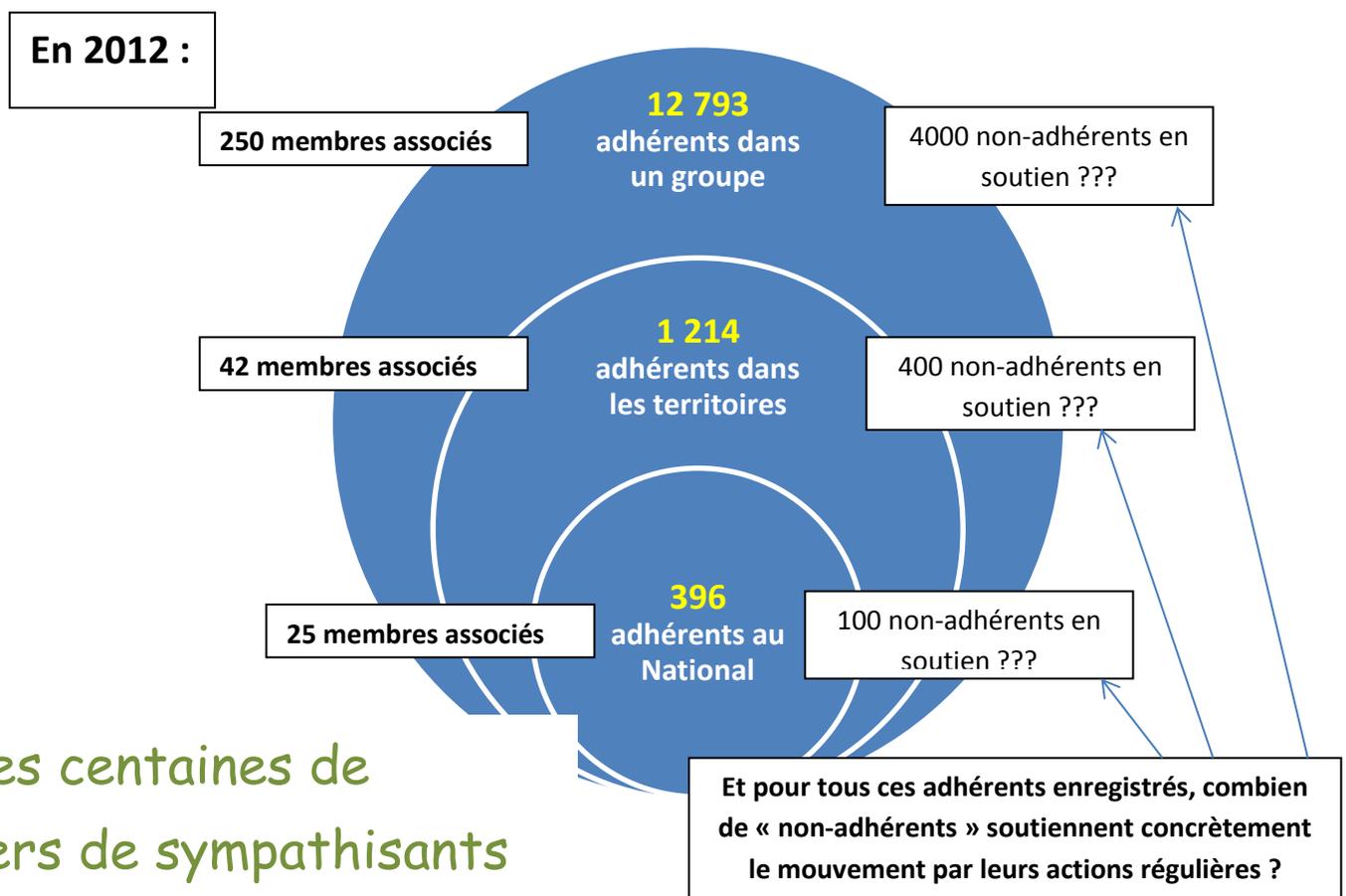
**Plus concrètement, leurs attentes exprimées.**



## ... à la place (dans le mouvement) indéfinie pour l'instant

De l' « actif régulier » à l' « inactif intéressé », la palette est large :

Le mouvement des Scouts et Guides de France est organisé autour de ses 820 groupes locaux qui regroupent la plupart des adhérents. Ces groupes fonctionnent grâce aux « cadres » du mouvement, bénévoles, qui remplissent différentes fonctions. Pour aider ces cadres, adhérents formés dédiés à l'encadrement des jeunes, de nombreux bénévoles sont là en soutien. Certains adhèrent au mouvement (en tant que membres associés) mais d'autres occupent une fonction d'assistance importante (responsable matériel, parents relais des différentes unités, intendante de groupe, lien avec la paroisse ...) juste parce que leurs enfants sont scouts ou guides ou qu'ils sont des anciens du mouvement.



Au-delà de tous ces adhérents et non adhérents qui participent activement à la vie du mouvement, combien de sympathisants qui adhèrent aux valeurs du mouvement, souhaitent les porter et les voir se développer ?

## Des « membres associés » qui soutiennent activement le mouvement :

Ceux qui sont dans des équipes de service (équipe « pont de Barret\* », équipe « Jambville\* ») y trouvent, de manière assez unanime, 4 principaux avantages :

- Remplir le vide qui se crée quand ils ont lâché leurs fonctions « actives » (de chef ou cheftaine scoute, de responsable de groupe ...)
- L'amitié qui se noue entre personnes animées par le même désir de servir
- Un sentiment d'accomplissement
- Le développement de certaines compétences parfois endormies ou insoupçonnées en eux.

Mais ils expriment aussi de nombreuses attentes :

- *« Il est parfois difficile de trouver sa place dans certaines équipes service (volontaire mais pour quoi faire ?) »*
- *« Quand on passe du statut adhérent actif au statut ancien, c'est-à-dire au moment de la fin de notre mandat d'actif au sein du mouvement, il serait important que notre contribution soit publiquement et fortement reconnue. Cela nous aiderait à changer de statut et à bien vivre notre condition d'ancien adhérent »*. En résumé, seul la bonne « digestion » de la fin de mandat peut permettre de démarrer avec un bon positionnement une vie d'ancien « aux cotés » du mouvement.
- Certains se sont sentis mal coachés pour démarrer leur fonction (peu de transfert de compétences) et forcé de réinventer des procédures ou des organisations
- La communication sur les évènements de la vie du mouvement n'est pas assez partagée à tous les membres associés, trop d'informations sont réservées aux « bénévoles actifs »
- Le mouvement pourrait très probablement envoyer une newsletter dédiée à tous les membres associés volontaires dans une équipe de service.
- Pourquoi ne pas inviter aux évènements du mouvement, par voie de presse, les anciens « non répertoriés » dans nos fichiers ? Cela nous permettrait d'élargir notre base d'anciens « actifs » et probablement ainsi de renouveler nos équipes de « volontaires ».
- La vie scoute se vivant dans les groupes, c'est l'échelle à laquelle il est important de recréer du lien, régulièrement avec des anciens. Un évènement très fédérateur et universellement apprécié est « l'anniversaire de groupe », auquel il est bon d'inviter largement les anciens adhérents mais aussi les anciens scouts et guides ou les anciens parents.

## Des groupes aux besoins communs mais aux pratiques très variées

L'enquête réalisée auprès de délégués territoriaux met en avant plusieurs besoins assez consensuels :

- C'est à chaque groupe ou chaque territoire de célébrer les départs, d'acter des fin de mandat, de remercier, si possible en associant le plus largement possible la base du groupe ; l'échelon national peut, en fonction de la responsabilité des adhérents cessant leurs fonctions, leur envoyer une lettre actant de la reconnaissance du mouvement pour les services rendus.
- L'échelon national doit suivre les anciens adhérents au moins avec une mémoire administrative (stockage des informations d'une période donnée), mais seul le groupe peut réellement faire en sorte que le lien soit maintenu, en continuant à inviter l'ancien adhérent aux évènements publics du groupe (lumière de Bethléem, fêtes de groupe ...)
- C'est à chaque groupe de recenser localement ses anciens (en s'appuyant sur le réseau intranet le cas échéant) ; il est illusoire de vouloir le faire faire par un cadre « actif » du groupe, il est bien préférable de le faire réaliser par un ancien qui sera lui-même au même diapason et au même rythme que les anciens qu'il est chargé de recenser.
- Les équipes de service sont très utiles à la vie du territoire, et elles doivent être associées à la vie courante de leur territoire, même au-delà de la mission précise qu'elles y tiennent.
- Il est souvent très utile d'avoir un groupe d'anciens constitués qui peuvent soutenir l'organisation des évènements du groupe. Dans ce cas, il est primordial d'avoir un animateur dédié, membre de l'équipe de groupe, pour l'animation de cette équipe (le « temps » des anciens est différent du « temps » scout)
- Les responsables « développement local » des groupes doivent aussi avoir dans leurs objectifs celui d'animer les anciens et amis, comme un vivier du groupe; Peut-être pourraient-ils aussi animer les associations locales d'anciens qui souhaitent être associées à la vie scout et Guide localement (toutes les associations d'anciens ne le souhaitent pas).
- Les groupes les plus actifs au niveau de la question des anciens ont nommé des responsables « parents et amis » qui misent sur la convivialité : pots à la fin des messes, réunion parents amis annuelle, invitation au week-end de groupe, banque de données des talents ...

Il est pourtant répondu de manière très inégale à ces besoins consensuels car de nombreux groupes n'ont pas assez de ressources, et elles sont focalisées sur les

priorités de la vie du groupe, au rang desquelles l'animation d'un réseau d'anciens ne figure pas.

Les groupes qui ont réfléchi à la question de l'animation des anciens et amis ont soulevé 4 principaux freins ou difficultés :

- Tout d'abord, le temps ou les ressources : le groupe est prioritairement focalisé sur la qualité du scoutisme à proposer aux jeunes. Il a souvent du mal à dégager une ressource qui ait du temps à accorder à la gestion des anciens, de manière constante et sans à-coups sur une période assez longue, et correctement « connecté » au sein de l'équipe de groupe.
- Pour avoir une bonne gestion des anciens scouts et guides, il faudrait idéalement être capable de repérer, au sein des communautés locales ou paroissiales parmi leurs nouveaux arrivants, les personnes ayant pratiqué du scoutisme ailleurs et donc pouvoir les accueillir au sein du groupe en tant qu'anciens scout ou guide (chefs « déplacés » pour leurs études, par un mariage, un déménagement, une mutation ...).
- La question des anciens passe toujours après les autres sujets débattus dans le groupe et n'a donc souvent pas l'opportunité d'être considérée avec sérieux et de bénéficier d'actions visibles.
- La présence d'anciens actifs dans un groupe ou territoire peut parfois être une gêne si ces anciens sont mal animés. Ils peuvent vouloir se substituer aux bénévoles actifs du groupe sans qu'on ne sache (ou ne veuille les arrêter). Il faut savoir poser une frontière visible entre les activités dévolues aux anciens et celles des scouts et guides du groupe.

### Des associations d'anciens aux propositions très diverses

Parmi les nombreuses associations répertoriées en préfecture comme appartenant à l'univers scouts et guides, celles que nous avons pu interviewer ont indiqué des attentes assez précises vis-à-vis du mouvement :

- Que le mouvement rétablisse aujourd'hui le lien avec les anciens, avec ceux qui s'en sont éloigné faute d'avoir su comment rester en lien :
  - « *Il doit être facile de trouver 500 adresses d'anciens par département, puis l'effet « boule de neige » fera le reste !!!* »
  - Les tenir au courant des actualités du mouvement, de ses décisions et des plaidoyers qu'il mène.
  - Pourquoi ne pas élaborer une proposition légère et flexible, sans engagement durable, qui permettrait aux « anciens » de s'impliquer chacun à leur manière et à leur niveau et selon leur rythme. Un lien

« personnel avec le mouvement » leur semble plus pertinent qu'une adhésion à une autre association (d'anciens ...) (cf ci-dessous « carrefours des années 1990 »)

- Un annuaire « SGDF » où tout le monde se retrouverait
- Relancer les carrefours\* des années 1990 :
  - Ces carrefours sont intergénérationnels eux-mêmes et constituent un vivier de responsables pour le mouvement.
  - Autour d'un animateur formé et charismatique, qui a une relation proche avec les responsables de groupe pour définir clairement le besoin d'aide (organisation de brocante, travaux matériel ...)
  - Mise en réseau de ces animateurs par l'échelon national, soutien
  - Attention : chaque carrefour participe à la vie du groupe en observateur bienveillant, pas en donneur de leçons !
- Les anciens peuvent aussi contribuer à la qualité du scoutisme proposé localement de manière directe:
  - Mettre en œuvre l'intergénérationnel
  - Financement de projets, soutien
  - Constituer la mémoire vivante du scoutisme et ainsi permettre au scoutisme de demain d'avoir des racines solides. Important de faire cela au niveau local et de le consolider au niveau national.
- Partager des évènements entre Anciens & Actifs
  - Anniversaires de groupe : les anciens aident et se mettent au service
  - Vie du groupe : les actifs peuvent inviter les anciens aux célébrations (reportages sur les camps, dîner « charity » pour financer les projets, lumière de Bethléem ...)
- Le mouvement peut aussi accompagner les associations d'anciens scouts qui souhaitent continuer à vivre à ses côtés :
  - En les aidant à recruter dans des tranches d'âges plus jeunes ; ces associations ont été créées autour d'une génération et elles n'ont pas su comment entrer en lien avec les générations qui les avaient suivies, elles rencontrent aujourd'hui un cruel déficit d'adhésion et de renouvellement de leurs membres.
  - En les assistant dans la rénovation de leurs activités (les rajeunir en intensifiant le lien avec les évènements du mouvement)

Mais ces associations insistent aussi sur les pièges à éviter

- Attention au piège de l'association qui, crée pour soutenir financièrement un projet scout ou un groupe, trouve un filon rentable et finit par se transformer en une association de gestion de fonds plutôt qu'un lieu de scoutisme. Le risque est de perdre de vue le réel objet de l'association et d'y laisser son « âme scoute ».

- Etre trop « national » : l'exemple cité est celui d'une lettre d'information nationale, fournie d'informations fortes sur des évènements très réussis mais qui ne sont jamais ceux auxquels nous pourrions participer. Trop loin, trop différents ... A ce type de publication, les personnes interrogées suggèrent que l'on substitue une lettre qui pourrait aussi partir du national mais comporterait une carte de France avec une option « cliquez sur votre département pour être mis en relation avec le réseau « anciens » de votre territoire. Là s'ouvrirait un espace d'information probablement moins ambitieux, fait de dépêches locales, d'informations sur la vie des groupes, d'indication sur des rassemblements ou des évènements à venir ...

### Des anciens qui ont des idées

Les anciens (non-actifs et non-encartés dans une association) qui ont bien voulu nous répondre étaient pour la plupart de « vieux » anciens (70 ans au minimum). Notre panel comporte malheureusement un défaut de « jeunes » anciens (chefs ayant abandonné à 25 ans) qui sont plus difficile à joindre.

Tous ceux qui ont accepté de nous répondre avaient des idées assez précises sur leurs attentes :

- De l'information
  - Sur les positions du mouvement plus que sur la pédagogie
  - Sur l'actualité de la vie du mouvement
  - Sur les évènements vécus par les scouts et guides actuels
  - Tous les 3 ou 6 mois, pas plus
- Pouvoir PARTICIPER
  - Aider des scouts et guides
  - Donner un coup de main pour l'organisation d'évènements
  - Témoigner (par écrit, par oral ..) et transmettre
- Etre invité à des évènements scouts « ouverts » localement : des messes de groupe, la lumière de Bethléem, des kermesses ... des évènements qui ne sont pas « dans la vie du groupe » (où ils pourraient être perçus comme des intrus) mais à la marge et ouverts au reste de la société.
- Etre reconnu comme membre de la famille scoute
  - *« En tant que donateur, j'ai reçu peu d'informations, rien sur l'utilisation de mon don. Quand j'ai arrêté, personne n'a cherché à savoir pourquoi »*
  - *« Quand on passe à la Glacière\* , on est reçu glacialement. Rien de scout ! »*

Et ils ont aussi formulé des offres au mouvement :

- Faire du lobbying localement

- Aider, coacher, soutenir des jeunes qui démarrent dans la vie (job, formation, logement ...)
- Se mettre à disposition d'un groupe local pour aider ponctuellement
- Constituer une banque de savoirs scouts, d'expériences professionnelles à disposition du groupe local
- Être le trait d'union entre la paroisse et le groupe local, souvent à cheval sur plusieurs paroisses.

## ... vers qui le mouvement doit formaliser un lien

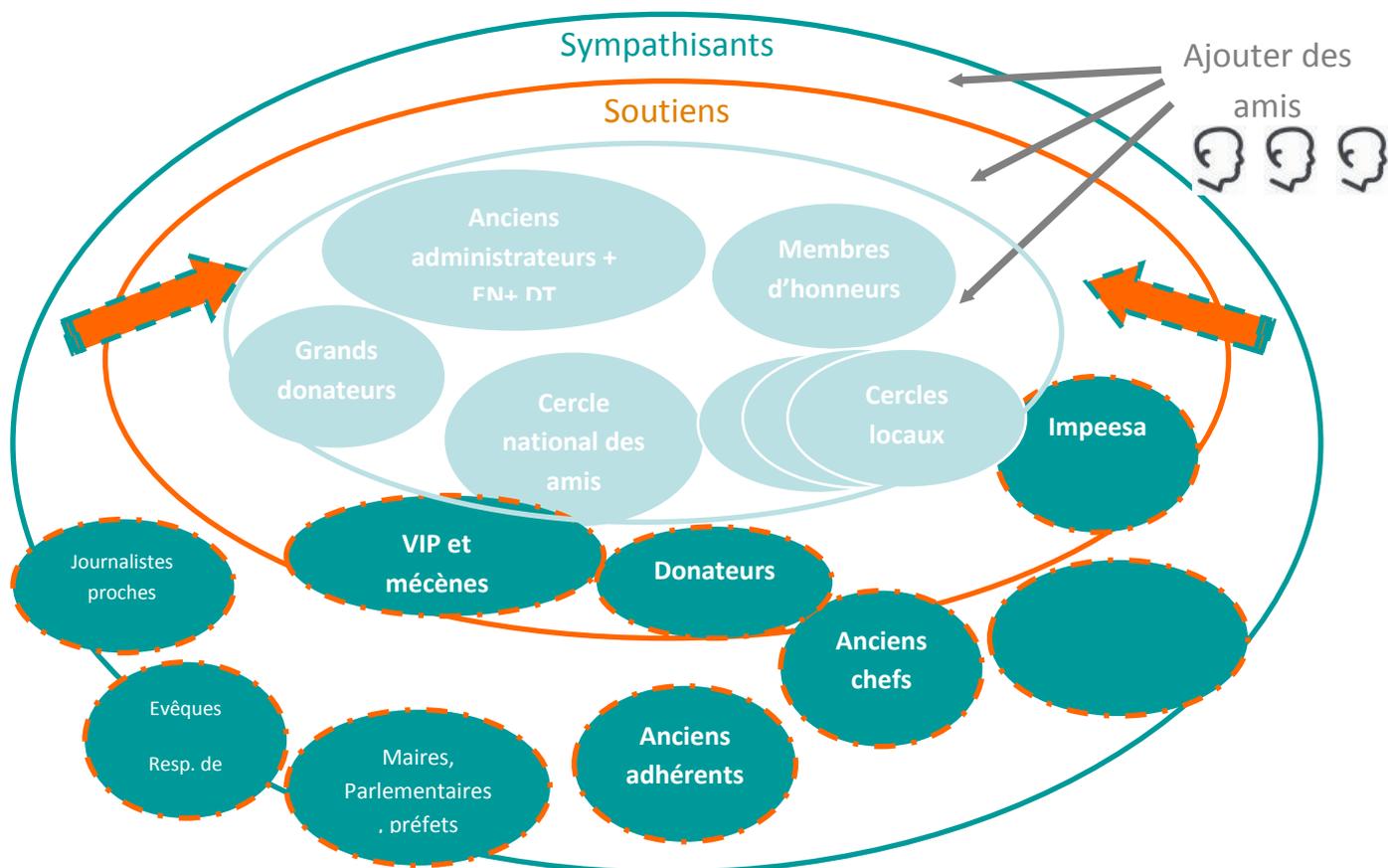
### Quelle place pour les anciens à côté des actifs ?

Pour matérialiser l'importance des anciens dans la stratégie des parties prenantes du mouvement, nous pouvons en citer cet extrait :

#### Structuration des niveaux de parties prenantes

*L'ensemble des relations avec les parties prenantes du mouvement peut être structuré autour de trois niveaux d'engagement qui correspondent à trois niveaux de sollicitation de la part du mouvement.*

#### **2 paliers de relations : Sympathisants et Soutiens**



La question est cruciale car il s'agit de respecter l'envie des anciens (prolonger leur scoutisme, se rendre utile, apporter leur pierre à l'édifice de la société aux côtés des scouts et guides, transmettre ...) sans pour autant interférer sur l'activité des scouts et guides. De tous temps, le « chef » a été frileux à intégrer des anciens dans ses activités, ayant peur que son sens de l'engagement, que sa

passion, vienne faire de l'ombre aux besoins d'engagements des scouts et guides. Néanmoins, le mouvement doit entendre tous ces anciens qui réclament du lien.

Le scoutisme est une école de vie, et à ce titre, il se vit avant tout dans une communauté. L'appartenance au mouvement (national) véhicule un sentiment (fierté), affirme des valeurs et nous engage aux côtés d'une communauté mondiale mais reste secondaire par rapport à la vie de scout et de guide qui se déroule dans les groupes.

A ce titre, le scout qui veut continuer à participer, en tant qu'ancien, à l'élan Scout, doit le faire dans le groupe ou le territoire auquel il appartient. Il peut s'agir de se joindre à des manifestations, d'apporter des compétences spécifiques, de financer des projets, ou tout simplement de suivre l'actualité du groupe dans sa communauté. Le scoutisme est une histoire vécue et comment peut-on « vivre » quelque chose à distance ? C'est au mouvement qu'il appartiendra de mettre en place les outils pour permettre ces rapprochements (carte des groupes avec les coordonnées, les noms des contacts dédiés aux anciens ...).

Les délégués territoriaux interrogés ont suggéré que des anciens des équipes pilotes soient invités à un temps fort (veillée ?) du week-end de lancement de l'année, comme un rituel de passage entre générations, comme un rappel du lien universel entre les scouts et guides. Le même principe est bien sur applicable aux week-ends de groupes.

La « mise en lien » est l'une des principales attentes des anciens, difficile à contenter, à deux titres :

- Un ancien est souvent loin du territoire dans lequel il a été scout ou guide, il a déménagé, plusieurs fois parfois ... Quand il est resté dans la même localité, les lieux ont changé, des groupes s'ouvrent et se ferment, les personnes ont bougé, il a la plupart du temps perdu le contact pendant un intervalle plus ou moins long pendant lequel il s'est éloigné du mouvement.
- Réciproquement, les groupes locaux ont très rarement gardé des archives au sujet des anciens, et quand ils en ont, elles sont inexploitable (les adresses ont changé, les numéros de téléphone ne comportent que 8 chiffres quand ce n'est pas 6 ou 7 ...). Le scout ou la guide quitte le mouvement à un âge où il habite encore chez ses parents ce qui le rend peu « traçable » !

### Soigner la fin de mandat, comme un envoi enthousiaste :

Lors de leur séminaire de Janvier 2014, les Délégués Territoriaux ont réfléchi, mis en commun et proposé des idées sur cette question de la meilleure manière de « tourner la page » après un engagement si actif.

Une des clefs de voute pour une bonne stratégie des parties prenantes est une « fin de mandat » des actifs réussie, célébrée, qui permet passer dans l'enthousiasme aux étapes suivantes. Quelques bonnes pratiques ont été soulignées par les Délégués territoriaux pour l'accompagnement à la fin de mandat :

- Parler de la fin de mandat dès le début de la mission pour permettre une projection, une anticipation, et faciliter le départ en temps voulu
- Nécessité d'une relecture de la mission avec un accompagnateur
  - Pour valoriser les réussites
  - Pour éponger les échecs, les manques
  - Pour reconnaître l'investissement
  - Pour accompagner la personne à se projeter dans l'après (sentiment de vide)
  - Pour identifier ses besoins et ses attentes pour l'après, que cet après soit dans le Mouvement ou en dehors

Une partie de la relecture doit être faite en individuelle car elle s'adresse à la personne et pas juste à la mission

- Préparer la suite pour la structure :
  - Pour permettre un aboutissement de la mission, du projet dans la mission
  - Pour permettre au suivant de construire à sa façon
  - En identifiant les besoins, le profil recherché
- Assurer la relève :
  - Permettre à la structure d'utiliser son réseau pour identifier les potentiels
  - Appel et nomination faite par l'échelon accompagnateur
- Célébrer :
  - Faire un temps convivial avec remise de cadeaux
  - Pour remercier, valoriser
  - Besoin d'un signe de reconnaissance et de remerciement du Mouvement ? ou médaille jeunesse et sport...

Des fins de mandat assumées et réussies conditionnent le lien entre la planète scout et ses parties prenantes.

## Une communication réservée ou un maillon de la chaîne d'une communication plus large ?

- Les Scouts et Guides de France ont pour but de contribuer à l'éducation des enfants et des jeunes et à leur engagement dans la vie sociale et non pas de nourrir l'envie de débattre d'anciens qui ont déjà, eux, bénéficié du scoutisme. Il serait donc inapproprié de mettre au point une information spécifique pour cette population.
- La communication des Scouts et Guides de France, aujourd'hui portée par le site Internet, par les revues et par les livres édités aux Presses d'Ile de France est déjà très fournie.
  - Le site Internet pourrait accorder une place aux anciens, notamment pour leur permettre d'échanger entre eux (annuaires, coordonnées des groupes locaux), d'être informés sur les événements locaux ouverts aux anciens (dates et lieux, invitation des anciens ou non ...), sur les propositions de rencontres qui peuvent leur être spécifiques (Impeesa, pèlerinages, randonnées, temps de services ...).
  - Les 555 blogs des Groupes et Territoires dispensent toute l'information nécessaire localement. Ces communications sont riches de leurs différences : certaines y recensent les compétences, d'autres y relatent les événements, certaines y proposent des liens vers d'autres initiatives, et c'est là qu'elles deviennent un axe de notre politique vers nos parties prenantes. Certains amis du mouvement préféreraient une information « poussée » vers eux (Newsletter ...) mais la technologie évolue vite et ce mode de communication est déjà, techniquement, dépassé (solution : des alertes ?)
  - Certaines publications s'adressent déjà, par leur contenu, à une population d'anciens -la lettre des parents et amis, la lettre électronique « en lien »- peut-être faut-il repenser (élargir ?) leur distribution. Les publications destinées aux anciens doivent reprendre, sous une forme peut-être adaptée (résumée ?) les informations du mouvement.
  - Les livres édités aux Presses d'Ile de France sont un exemple de l'écho dont les anciens ou amis peuvent se faire l'outil auprès de la

société civile. Des livres sur des thèmes qui dépassent très largement le mouvement (ex : livres HALP), peuvent être efficacement préconisés par d'anciens Scouts qui sont en responsabilité dans la société civile aujourd'hui (nous avons vu dans l'enquête le nombre important de Scouts qui embrassaient la carrière d'éducateurs ou d'assistants sociaux). Encore faut-il qu'ils aient connaissance de l'existence de ces livres, de leur qualité ...

### Un outil pour « entrer en lien »

Si le lien du scoutisme vécu reste local, le lien d'entraide peut transcender les frontières (un scout étudiant arrivant dans une ville qu'il ne connaît pas peut à la fois avoir besoin d'aide et offrir des services à la communauté dans laquelle il arrive).

Pour toutes ces raisons, il appartient au mouvement de proposer un outil (national, « nourri » localement, partagé sur une plateforme unique, et utilisé localement) qui permettrait de :

- mettre à disposition des informations existantes (tout en respectant la loi informatique et liberté) qui pourraient fournir un premier noyau pour un réseau d'anciens, local, autour du groupe.
- construire la mémoire du mouvement à l'avenir (en demandant par exemple au scout qui quitte le mouvement s'il veut rester en lien et, dans l'affirmative, en l'inscrivant dans la base).
- organiser, grâce aux applications adéquates, des offres de mises en lien d'anciens : réseau social, annuaire en ligne ...
- des « banques de compétences » existent déjà dans certains groupes (sous format manuscrit ou Excel), il s'agirait d'en étendre l'idée et la pratique en facilitant leur partage sur un outil adéquat ; en effet, de nombreux anciens ont à cœur de transmettre leurs savoir, de faire bénéficier de leur réseau, d'aider d'autres scouts (avec dans certains cas une idée de réciprocité). On pourrait facilement imaginer une plateforme sociale mettant en relation l'offrant et le bénéficiaire, pour une mise en pratique de l'esprit fraternel, appliqué à la vie personnelle ou aux besoins scouts. Ce type d'outil existe déjà dans des associations d'anciens élèves ou dans des communautés d'étudiants.

## Quelle place pour les associations d'anciens ? Quel rôle pour Impeesa ?

Ces associations ne représentent pas une solution pour la grande masse des anciens qui ne voient pas ce qu'elles leur apporteraient et les considèrent comme un carcan, voire un archaïsme pour certains. La plupart des anciens qui se sont déclarés lors de l'enquête ou des entretiens prêts à réactiver le lien avec le mouvement ont en même temps déclaré qu'ils ne voyaient pas l'intérêt d'adhérer à une association d'anciens scouts ou guides.

En revanche, pour certains anciens qui veulent continuer à vivre des activités entre eux, l'association donne un cadre sécurisant à leurs activités et leur permet d'y mettre un sens, de les organiser. Ces associations d'anciens ont une existence morale indépendante (loi 1901) et n'ont pas besoin, sur la forme, du mouvement. Elles se réclament du scoutisme, sont fidèles pour la plupart aux valeurs du scoutisme qui n'ont, malgré tous les changements apportés aux projets successifs et aux propositions pédagogiques, pas tant évolué depuis le début du siècle. Le mouvement pourrait être tenté de proposer à ces différentes associations de se fédérer mais l'effort serait probablement disproportionné au regard du profit apporté. En effet, elles ne ressentent pas de besoin d'adhésion au mouvement, les besoins qu'elles expriment sont très « égocentrés » :

- *« aidez-nous à rajeunir nos membres*
- *donnez-nous des informations sur ce qui se vit dans le mouvement aujourd'hui*
- *et, pour le reste, laissez-nous pratiquer nos activités de notre côté, avec, de temps en temps quelques activités communes avec le groupe local »*  
(communion très inégale selon les associations et les groupes locaux)

Impeesa est aujourd'hui la proposition offerte par les Scouts et Guides de France à ceux qui veulent continuer à pratiquer certaines activités scoutées sans le faire dans le cadre d'une proposition scout ou guide (parce qu'ils n'en ont plus l'âge) ni dans le cadre d'un groupe.

Impeesa est composé de différents groupes qui offrent différentes activités avec comme marge de progression :

- le rajeunissement du recrutement

- l'élargissement à de nouvelles activités, notamment des activités sportives ou tournées vers la préservation de l'environnement, le catalogue étant aujourd'hui essentiellement une offre d'activités spirituelles
- le rayonnement au-delà du mouvement par le partage avec d'autres groupes, composés de scouts issus d'autres mouvements ou de non-scouts.

Impeesa est et restera un endroit pour des anciens qui veulent vivre des activités entre eux. La mise en place d'une stratégie des parties prenantes qui irradie la société est par définition une action d'essaimage qui ne peut se faire à partir d'une structure fermée, dont le principal objet est pour ses membres de partager des activités communes. Il s'agit d'autre chose, bien que les deux soit compatibles : ce n'est pas parce qu'une personne participe à Impeesa qu'elle ne sera pas un bon relais du scoutisme dans la société civile mais c'est en tant qu'individu qu'elle jouera ce rôle de passeur, et non en tant que membre d'Impeesa.

### Quel statut pour quel engagement ?

Situation actuelle :

En 2013-2014, il y a 367 membres associés (sur 70 000 adhérents), dont 286 au niveau local, 46 territorial et 35 national).

L'utilisation du statut membre associé est probablement à clarifier. Dans les statuts (article 3) et le règlement intérieur (article 14) du mouvement, les membres associés sont « *ceux, parents, amis ou anciens, qui, à l'invitation des responsables, participent à l'action de l'association* » (ce qui est large mais vague), mais dans la réalité actuelle, cela couvre aussi bien des adhérents très actifs (équipe Jambville ...) que des amis du mouvement qui veulent ne pas perdre le lien, ainsi que des anciens qui se veulent « militants » du scoutisme (« les castors juniors »).

D'utilisation très variée selon les territoires et les groupes (cf annexe « carte des *membres associés*»), on analysera la forte représentativité de membres associés localement comme un signe d'une bonne dynamique des parties prenantes sur cette zone.

Proposition : le mouvement pourrait différencier les amis des Scouts et Guides de France (non adhérents mais en lien) de leurs soutiens (adhérents comme membres associés).

<b>Du point de vue de l'ancien</b>	
avantages	inconvénients
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Voir clairement où il se situe : « ami », il lit les infos du mouvement, « soutien » il participe à son développement.</li> <li>• Avoir sa carte, signe d'appartenance</li> <li>• Pouvoir afficher son soutien au mouvement, être reconnu</li> <li>• Lien introductif auprès du groupe local</li> <li>• Assurance dans le cadre des activités</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 20€ de cotisation annuelle</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Confusion : si l'ami reçoit les même infos que le soutien, pourquoi adhérer</li> <li>• Peut se substituer aux dons et donc les faire chuter ?</li> <li>• Lourd administrativement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Une chance de clarifier le besoin de soutien du mouvement : « être ami c'est bien, soutenir c'est mieux »</li> <li>• Les connaître</li> <li>• Plus facile à animer : propositions précises (enquêtes, participation à des actions de lobbying) et claires à une population identifiée</li> </ul>
risques	opportunités
<b>Du point de vue du mouvement</b>	

Les Scouts et Guides de France sont donc déjà en marche vers la formalisation du lien avec l'ancien, élément fondateur de leur stratégie des parties prenantes. Cela passera par :

- le soin apporté aux fins de mandats (depuis le début de l'année, une lettre est envoyée par la déléguée générale et le président aux cadres d'un certain rang quand ils quittent leur fonction, première pierre d'un édifice qui va se construire progressivement),
- la clarification de la communication apportée aux anciens et les efforts de visibilité auprès du grand public (l'opération conjointe avec La Croix en Février 2014 en est un fort déclenchement),

- la mise à disposition d'un outil social quand l'ensemble des acteurs seront prêts
- la main tendue aux associations d'anciens pour étudier avec elles la place qu'elles peuvent occuper dans cette stratégie
- la réflexion sur la question du statut qui risque de prendre du temps, comme toute question juridique.

## Conclusion : l'ancien, quelle pierre d'angle pour la stratégie des parties prenantes ?

Si l'on reprend la stratégie des parties prenantes adoptée le 13 Mars 2013, elle part du postulat que les relais d'influence des Scouts et Guides de France dans la société sont aujourd'hui très largement d'anciens scouts ou guides ou des personnes proches du mouvement. L'enjeu est donc bien aujourd'hui de retrouver du lien avec les 600 000 anciens éparpillés dans la société française, afin de clarifier auprès d'eux les attentes du mouvement :

- Accroître notre pépinière de bénévoles et de futurs bénévoles
- Relayer notre plaidoyer
- Développer nos accès à de nouvelles populations, futurs adhérents
- S'ouvrir sur des initiatives sociales et culturelles nouvelles, aider nos jeunes à se connecter à des nouveaux mondes.

L'enquête, les entretiens qualitatifs et le partage avec les Délégués Territoriaux ont confirmé et précisé des constats déjà élaborés dans la stratégie des parties prenantes. Ils ont permis d'avancer plus sûrement vers la mise en place de solutions (fin de mandat, communication, mise en lien, statut) mais tout reste à faire. Pour prendre de l'assurance dans cette action, notre recommandation est que le mouvement accomplisse une dernière étape de validation et d'appropriation de ses choix en menant un benchmark auprès des associations d'anciens d'autres types (alumni, anciens bénéficiaires d'associations caritatives) et auprès d'autres mouvements de scoutisme. Le mouvement scout français doit se questionner sur le phénomène, certes de tendance longue, qui amène aujourd'hui les mouvements scouts Belges et Italiens à être si représentés dans leurs sociétés civiles respectives et si visibles (en témoigne lors de la récente nomination de Matteo Renzi au poste de premier ministre en Italie la citation largement reprise dans la presse de son passé scout).

## Liste des annexes

A1 : politique des parties prenantes

A2 : opération scout un jour

A3 : La Croix, 4 pages, témoignages scouts et guides\_

A4 : Sondage OpinionWay -les français et le scoutisme

A5 : enquête « en lien »

A6 : Liste des entretiens

A7 : Questionnaires

A8 : Scouts et Guides de France

A9 : carte des membres associés

## Glossaire

**Bases** : Lieux (bâtiments et terrains) qui accueillent des groupes nombreux de scouts et guides (mais aussi des personnes non adhérentes) pour des rassemblements, formations, moment de camps et de détente. Les bases citées dans le mémoire sont :

- Jambville : en région parisienne (78), qui voit passer plus de 70 000 personnes par an, et peut accueillir simultanément jusqu'à 15 000 personnes. Son château, ses dépendances dédiées à l'intendance et aux formations, et son parc de 50 hectares aménagé.
- Pont de Barret : dans la Drôme, hameau typique restauré et dédié aux activités scout.

**Groupes** : le groupe est la cellule de base où se vit localement le scoutisme. Il regroupe une communauté d'enfants regroupés par âges dans différentes unités aux pédagogies spécifiques, les jeunes adultes qui sont formés pour les encadrer et des adultes ressources support qui leur permettent de vivre les activités scout. Il y a 820 groupes en France.

**Territoires** : Les groupes sont regroupés dans des territoires qui correspondent à peu près à la taille d'un département (parfois 2, parfois  $\frac{1}{2}$ ). Les territoires sont le lieu d'expression de la démocratie de l'association, de la formation des groupes et ils hébergent des ressources support pour les responsables de ces groupes (accompagnement pédagogique ...).

**Délégué territorial** : à la tête d'un territoire

**Carrefours** : dans les années 90, les carrefours regroupaient, à une échelle supérieure à celle d'un groupe (souvent le département), les membres associés pour réfléchir et travailler sur des problématiques du mouvement, pour agir ensemble en soutien des activités scout (événements ponctuels). Ces carrefours étaient l'une des facettes de SDF service, la politique vers les anciens, animée par un salarié nationalement.



scout  
un jour



# ANNEXES



scout  
un jour

